

LES HOMMES DE 37-38

Dr. Chénier

L'âme de l'insurrection de 1837 dans les paroisses du nord, le héros de Saint-Eustache.

Peu grand, mais gros, robuste, les épaules larges, la tête imposante, un peu renversée en arrière, les membres musculeux, une physionomie franche, ouverte, le regard fier et hardi, des traits pleins d'énergie, de noblesse et de virilité, des manières vives, mais affables, une conversation agréable, un esprit prompt et logique, une âme enthousiaste, faite pour le sacrifice et le dévouement. Une figure de maréchal de France, une nature de soldat, type remarquable de ces hommes d'élite qui forment l'avant-garde des nations et dont le sang féconde la liberté.

Jean-Olivier Chénier naquit à Longueuil vers l'année mil huit cent six. En 1817, le Dr. Kimber, de Montréal, qui l'avait remarqué, le prenait sous sa protection, et, ne pouvant pas le mettre au collège, se chargeait lui-même de lui faire l'école. Chénier se livra à l'étude avec toute l'ardeur et l'énergie de son tempérament, se faisait recevoir médecin le 25 février 1828, et allait s'établir à Saint-Benoit, dans le comté des Deux-Montagnes. En mil huit cent trente-un, il épousait la fille du célèbre Dr. Labrie, allait, peu de temps après, à Saint-Eustache prendre la place de son beau-père qui venait de mourir, et contribuait puissamment à faire donner le siège vacant du regretté défunt, dans l'Assemblée législative, à M. Girouard.

Les injustices du Bureau colonial et les insolences des bureaucrates exaspérèrent l'âme ardente et patriotique du Dr. Chénier. En 1832, on voit son nom figurer en tête d'une requisition qui avait pour but de protester contre le vol organisé des terres publiques, et de demander un mode



LES HOMMES DE 37-38 :

LE DR. CHÉNIER

de concession plus juste et plus avantageux. La même année, il agissait comme secrétaire d'une assemblée convoquée à Saint-Benoit, pour passer des résolutions contre la conduite des troupes et des autorités, dans l'affaire sanglante du 21 mai.

Le 12 avril 1837, les électeurs du comté des Deux-Montagnes s'assemblaient à Saint-Benoit pour prendre en considération l'état de la province. Le Dr. Chénier y prit la parole, se prononça énergiquement en faveur des 92 résolutions, et approuva la Chambre d'avoir refusé de voter les subsides pour plus de six mois.

Dans le mois de mars 1837, lord John Russell faisait passer par le parlement impérial ses fameuses résolutions qui recommandaient d'employer les deniers publics sans le concours des représentants du peuple, approuvaient le Conseil législatif d'avoir rejeté les six mois de subsides, et repoussaient la plupart des réformes demandées par les Canadiens. Ces odieuses résolutions produisirent une grande agitation d'un bout du pays à l'autre, et des assemblées eurent lieu en divers endroits.

Le comté des Deux-Montagnes fut encore l'un des premiers à protester contre ce nouvel acte de tyrannie. Une immense assemblée eut lieu à Sainte-Scholastique le premier juin 1837 ; des discours furent prononcés par MM. Papineau, Dumouchel, Girouard et Chénier. On passa des résolutions blâmant sévèrement le projet de lord John Russell, et on décida d'en détruire l'effet en s'engageant à ne consommer que des articles exempts de droits et manufacturés dans le pays.

Le Dr. Chénier fut nommé membre du comité chargé de mettre à effet ces résolutions, et il fut l'un des premiers à s'y conformer, en s'habillant d'étoffe du pays des pieds à la tête.

Le gouvernement ayant destitué les juges de paix qui avaient pris part aux assemblées publiques, les habitants de Saint-Eustache se réunirent, le 15 octobre, et prièrent le Dr. Chénier de remplir les



PROMENADE EN VOITURES D'HIVER SUR LE NOUVEL "OCEAN PARKWAY" À BROOKLYN